



SCIAPODE
présente



FLEURS DU MAL

Un film de
DAVID DUSA



f

" Un film générationnel, frais et innovateur " Indiewire
" Le premier film 2.0 " Slate

ALICE BELAÏDI

RACHID YUCEF

Sortie le 8 février 2012

SCENARIO DAVID DUSA, LOUISE MOLIÈRE, RAPHAËLLE MAËS - DIALOGUES MIXE SENS - IMAGE ARMIN FRANZEN - LUMIÈRE THIBAUT RICHARD - MONTAGE YANNICK COUTHERON, NICOLAS HOUVER - SON BRUNO AUZET, THOMAS LACHESNAIS - MONTAGE SON CAROLE VERNER, MANON SERVE - MIXAGE EMMANUEL CROSET - COSTUME ESTHER CARBALLAL - ORGANISATION FANNY YONNET, DAVID LAMY - PRODUCTION ÉMILIE BLEZAT - EN COPRODUCTION AVEC LE FRESNOY STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS, LA FERME DU BUISSON SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE, FONDATION ROMA EUROPA - AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE - AVEC LE SOUTIEN DE FESTIVAL TEMPS D'IMAGES ABIE FRANCE, POWER TO THE PIXEL, CINEMART ET L'ACID



INTRODUCTION

FLEURS DU MAL est le premier long-métrage du réalisateur hongro-suédois David Dusa, avec Alice Belaidi (Révélation Féminine Molières 2010) et Rachid Youcef (Yamakasi).

Un film générationnel, sur le pouvoir des nouveaux réseaux sociaux, sur l'énergie d'une jeunesse où qu'elle se trouve... Un film très frais et novateur qui explore le pouvoir d'Internet au service de contestations politiques et de révolutions intimes.

L'actualité brûlante dans le Maghreb, au Moyen-Orient, mais aussi à New York, Madrid, Rome etc. conforte la nouvelle vague qui est lancée par ce film, influencé par ces nouveaux élans de révoltes rendues possibles par Internet et les réseaux sociaux. Au-delà de l'Iran, le film est un hommage à cette nouvelle génération de révoltés !

Le film reçoit de nombreux prix dans les festivals français et internationaux, et tout particulièrement les prix des jurys juniors. Pour les jeunes, ce film est une évidence, tant il adopte leur langage.

Le film a été présenté au Festival du film de Cannes 2010 (Sélection ACID), puis dans plus d'une centaine de festivals. David Dusa a été nommé l'un des "10 réalisateurs européens à suivre" par Variety et l'European Film Promotion en 2011.

PRIX

Prix « 10 European Directors to Watch »
VARIETY & European Film Promotion 2011

Prix Découverte Meilleur 1er Film
Prix Junior du Meilleur Long-Métrage
Festival International du Film Francophone de Namur 2010

Prix Passeurs d'Images Kyrnea International
4 Prix des classes de collèves et lycées
Festival Cine Junior 2011

Mavericks Jury Award - Prix du Meilleur 1er Film
Festival International de Film de Calgary 2011

Prix Meilleure Interprétation Masculine pour Rachid Youcef
Festival La Normandie et le Monde 2011

Prix du Meilleur Scénario
Prix du Meilleur Montage
Blue Whiskey Independent Film Festival 2011

Prix Jeunesse
Festival du Film Arabe de Fameck 2011

FESTIVALS

Festivals Internationaux

Festival International de Reykjavik
Festival International de Hambourg
Milano International Film Festival
Festival International de Gijon
Rotterdam International Film Festival
Göteborg International Film Festival
Festival BAFICI Buenos Aires
Tribeca Film Festival
Houston Film Society Festival
Festival Indépendant d'Istanbul
Festival CPH : PIX
Festival International de Melbourne
Durban Film Festival
Festival International Karlovy Vary
The Brighton Film Festival and Art Festival
Leeds International Film Festival
Abu Dhabi International Film Festival
Thessaloniki International Film Festival
India International Film Festival
Forum of European Cinema "Cinergia" Łódz
Hong Kong Independant Film Festival
Tromsø Independant Film Festival...

Festivals Français

Festival de Cannes, Sélection ACID 2010
Festival de Belfort EntreVues
Festival Paris Cinéma
Festival Cine Jeune – Cinéma Public
Festival du 1er Film d'Annonay
Festival Cine Junior
Fameck, Festival du Film Arabe...

A young woman with dark hair is looking down at her smartphone. The scene is dimly lit, with a blueish light source illuminating her face and the phone. She is wearing a patterned top. The background is dark and out of focus.

What's new ?

Marjane_lime

Even more people protest tonight
Going to the roof as well...

less than 5 seconds ago from the web

SYNOPSIS

Paris-Téhéran. Une histoire d'amour entre deux déracinés; Gecko, jeune affranchi dont chaque pas est une danse, et Anahita, iranienne en fuite, accrochée à l'actualité de son pays.

En juin 2009, suite aux élections controversées en Iran, les rues sont envahies par les manifestants. Le régime islamique, soucieux de contrôler son image, arrête les journalistes. Les citoyens décident de témoigner en filmant et diffusant les événements sur YouTube. Ces images sont livrées brutes et choquantes.

A Paris, Anahita affronte ces images et y cherche ses proches. A son contact, Gecko est renvoyé à sa propre histoire, et ensemble, ils entament un combat identitaire, mus par la volonté de s'affranchir. Peu à peu leur histoire individuelle est contaminée par l'Histoire et sa médiatisation incessante et inédite sur Internet. FLEURS DU MAL se révolte.

FICHE TECHNIQUE

1h40 | France | 2010 | HD | 1:85 | Couleur | 5.1. Surround | Drame | Français, Farsi

ÉQUIPE

Un film de	David Dusa
Avec	Rachid Youcef Alice Belaïdi
Scénario	David Dusa Raphaëlle Maes Louise Molière
Dialogues	Mike Sens
Image	Armin Franzen
Lumière	Thibaut Richard
Son	Bruno Auzet Thomas Lachesnais
Montage	Yannick Coutheron Nicolas Houver
Montage son	Carole Verner Manon Serve
Mixage	Emmanuel Croset
Organisation	Fanny Yvonnet David Lamy
Production	Emilie Blézat, Sciapode

PARTENAIRES

Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains
Festival Temps d'Images, ARTE France
La Ferme du Buisson, Scène nationale des arts contemporains
Fondation Roma Europa
Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée
Power to the Pixel
Cinemart
ACID

MUSIQUES

Positif, Pourriture 2, Cut dick - Mr Oizo
A room - John Cage
Sand - OP8
Disko Boy - Shantel
Protest - Philip Glass
Magham E Madjnouni E Lang - Sharam Nazeri
Gogol - Gonzales
Én Vagyok az aki nem jo - Csík Zenekar
Daybreak - Sébastien Roux
Amare Me - Film d'amore e d'anarchia
Wayfaring Stranger - 16 horsepower
Blush Music - Woven Hand

GENÈSE DU FILM

À la suite des élections présidentielles controversées de juin 2009 en Iran, les citoyens sortent dans la rue pour manifester leur déception et leur soif de réforme. Le régime islamique, soucieux de contrôler son image, arrête les journalistes et les empêche de faire leur travail. Les manifestations, d'une ampleur inégalée depuis la révolution islamique de 1979, sont réprimées dans le sang. Face à cette situation, les citoyens prennent en main la fonction de la presse : ils recueillent et diffusent eux-mêmes les informations en continu à travers des sites Internet tels que Twitter et YouTube.

*"Vendredi 19 juin 2009.
Demain, c'est samedi.
Quel est cet endroit ?
Quel est cet endroit, où les innocents sont piégés.
Quel est cet endroit où personne ne nous aide ?
Quel est cet endroit où notre silence est notre seule voix dans le monde ?
Quel est cet endroit, où les jeunes saignent...
Quel est cet endroit ?
Tu veux le savoir ?
Cet endroit c'est l'Iran."*

Des images brutes et des informations parfois choquantes sont ainsi divulguées sans aucune mise en perspective, invitant l'internaute à s'en faire sa propre opinion. Pour la première fois un outil technologique démocratique, Internet, se mêle au cours de l'Histoire. Privés de communication téléphonique, les manifestants iraniens utilisent Twitter pour organiser leur résistance, programmant des actions ponctuelles massives.

"À 20h58, éteignez vos appareils électriques et rallumez-les à 21h pile pour court-circuiter le réseau électrique de Téhéran et stopper les tortures en prison."

"À 6h30 venez en voiture sous le tunnel Est de la ville créer un embouteillage géant qui empêchera les milices d'entrer dans la ville."

Peu à peu les grands journaux du monde entier tirent leurs propres informations des messages Twitter. Ce site social prend une ampleur telle au niveau géopolitique que la Secrétaire d'Etat américaine, Hillary Clinton, demande à la firme de repousser sa mise à jour pour empêcher que les Iraniens en soient privés.

*"Nous croyons passionnément à la liberté d'expression.
L'utilisation de Twitter est très importante, non seulement pour le peuple iranien mais aussi pour tous les gens dans le monde et en particulier les jeunes. Nous demandons à Twitter de repousser sa maintenance afin de ne pas priver les Iraniens de ce mode de communication dont ils ont besoin..."*

Hillary Clinton

FLEURS DU MAL est né de la fascination pour l'ingéniosité du peuple iranien, son usage boulimique des vidéos et sa volonté de les communiquer au monde entier. Ils sont les pionniers dans l'usage d'Internet comme outil d'action politique.

Des milliers de vidéos ont été visionnées et classées. Des personnages reviennent parfois d'une vidéo à l'autre, et même certaines scènes ont été filmées par plusieurs personnes. C'est à partir de ce matériau que l'histoire de FLEURS DU MAL s'est construite, à partir de ce désir d'un peuple de

tout documenter, de tout archiver par l'image, même les personnes en train de mourir, et de tout communiquer, "médiatiser" ; et de notre désir à nous de tout regarder, de tout décortiquer.

*"Cherche une ambulance ! Ne me pousse pas ! Va t'en !
Arrête de filmer, ce n'est pas le moment !"*

L'idée du film est de personnaliser ces images, de les rendre intimes. Toutes les images utilisées dans le film sont liées à l'histoire du personnage féminin, et peuvent ainsi être appropriées par le spectateur. Le film lutte contre l'abstraction des images. Ces Iraniens que nous voyons à l'image pourraient être nos amis proches.

Dans FLEURS DU MAL, la fiction est ainsi petit à petit contaminée par l'Internet et par la réalité qu'il introduit dans le film. L'Histoire qui se déroule en Iran mais aussi les petites histoires que chacun des personnages mettent en ligne eux-mêmes grignotent le quotidien de ces deux jeunes amoureux.

*"Manifestez, Participez, Devenez actifs sur Internet, Parlez haut et fort.
Frappez-les avec tout ce que vous avez."*

Le film relate ainsi une histoire d'amour sur fond de violence politique contemporaine. La petite histoire étoffe la grande et nous la rend plus humaine. La rencontre entre ces deux déracinés les pousse à faire des choix difficiles, affronter ou fuir ; une histoire d'amour du XXIème siècle rattrapée par l'Histoire.

*"Quoi de neuf ?
J'ai rencontré un Gecko. Il a la liberté de nos rêves.
Soyez têtus et subtils."*



Miss__Dalloway
arash is alive!

less than 5 seconds ago from the web

INTERVIEW DE DAVID DUSA

Une enfance Punk Rock bercée par les VHS...

Je suis né en Hongrie, mais j'ai passé mon adolescence dans une petite ville de Suède. Il n'y avait rien d'autre à faire que d'écouter du Punk Rock et de regarder des films sur VHS (c'était évidemment avant Internet). J'ai un ami du lycée qui s'appelle Gustav Ekman, ma première initiation au film a eu lieu lors d'une soirée "All Night Cinema" qu'il organisait chez lui. Une nuit, il m'a montré ERASERHEAD de David Lynch, je n'ai rien compris au film, mais j'ai été époustoufflé par cette énergie brute qui m'a donné envie de réaliser moi-même un film. Gustav m'a aussi poussé à faire des études de cinéma à l'université. Merci à Gustav (et à tes parents pour m'avoir laissé passer tout mon temps chez vous).

Faire un film c'est un peu comme faire un bébé...

Tout le film a été conçu en neuf mois, un peu comme une grossesse. On voulait faire ça vite afin de capter l'énergie qui nous a été envoyée par les iraniens, que nous avons ressentie comme capable de changer le monde. Mais derrière ça, nous avons aussi voulu rendre hommage à l'immense sacrifice de ce peuple. On a utilisé des images de gens qui mouraient, de gens qui souffraient ; de gens qui donnaient leur vie pour la liberté et les droits de l'homme. On a du faire très attention à garder leur dignité ; après tout, nous utilisons des images de documentaire dans une fiction. Chaque décision était faite d'après ce principe : sauver la dignité des gens sur les vidéos.

De l'insurrection au long-métrage...

L'inspiration pour FLEURS DU MAL vient de l'insurrection iranienne qui a suivi la très contestée élection de Mahmoud Ahmadinedjad en 2009 et des événements médiatiques qui ont suivi. Comme les journalistes étrangers n'avaient pas le droit de travailler, des citoyens ordinaires ont utilisé des téléphones portables avec caméra, YouTube et les réseaux sociaux pour montrer au monde ce qui se passait, mais aussi pour organiser leur bataille. J'ai été impressionné par l'avant-gardisme du peuple iranien, pressentant qu'ils allaient changer à jamais la façon dont on utilisait ces outils (le mode opératoire des révolutions arabes qui ont lieu en ce moment, est largement inspiré par l'expérience iranienne). J'ai commencé à collectionner ces vidéos d'Iran (j'en ai plus de 8000), en sachant que je voulais en faire quelque chose.

L'autre clé du film, c'est Rachid Youcef (l'acteur principal) que j'avais casté un an auparavant pour un autre projet, CACHEUX MALOR.

A force de travailler tous les deux, on est devenu proches et il m'a raconté sa vie. Quand je regardais ces vidéos, je pensais à Rachid, qui en plus d'avoir grandi dans un orphelinat, avait cette énergie folle et cette fureur de vivre. C'est de là que vient FLEURS DU MAL, de la rencontre entre l'histoire de Rachid et les images d'Iran.

L'histoire fictive de FLEURS DU MAL a été écrite pendant qu'on regardait ces vidéos. On voulait créer une histoire qui nourrirait ces images et les rendrait intimes. On ne voulait pas parler de la toile de fond historique de la révolution, mais de l'impact de ces images et de comment quelqu'un de complètement apolitique (comme Rachid) pouvait les recevoir.

L'histoire d'amour est devenue une évidence. Miss Dalloway (jouée par Alice Belaidi) ferait le lien entre Rachid (nous) et ces images.

J'ai aussi beaucoup travaillé avant le tournage avec mon directeur photo, Armin Franzen, pour trouver un concept visuel pour pouvoir mélanger les images que nous avons filmées avec les images d'Iran. On a baptisé ce concept "le combat des médias" ; au lieu de créer un ouvrage homogène (ce qui est la procédure normale quand on fait un film), on a choisi de tourner sur plein de différents supports et de plein de manières différentes. Le tissu du film est nourri de l'opposition supports / esthétique ; la multitude des points de vue crée une "homogénéité" du film.

En tant que cinéaste, pensez-vous qu'Internet et les sites de partage de vidéos redéfinissent notre rapport aux images?

Le grand bond fut de démocratiser l'autoproduction permettant à chacun de faire des films. Internet a ensuite permis de médiatiser les images créées par ce biais. Les révoltes en Iran ou les révolutions arabes ce printemps ont prouvé que les outils de création numérique sont devenus de véritables armes. Dans FLEURS DU MAL, j'ai décidé d'utiliser les vidéos trouvées sur YouTube et ainsi de multiplier les points de vue. Le challenge fut de construire un récit cinématographique hébergeant tous ces points de vue, d'intégrer l'internaute dans le processus aussi bien en tant que spectateur que cinéaste. Ces images n'ont pas été réalisées par des professionnels, leur véracité impressionne et dévoile la personne qui filme. L'émotion créée est très particulière : on sent bien que la personne qui tient la caméra a envie de se détourner de cette violence, mais elle ne peut pas. C'est une matière très forte.

On parle souvent, de façon un peu méprisante, d'images de "seconde main" à leur égard. Dans FLEURS DU MAL vous leur accordez pourtant le même crédit qu'aux autres images.

Il faut tenir compte de ce qui se fait sur Internet, sur YouTube. À présent, les internautes détournent les images, ils les refont, se greffent dessus, ce qui redéfinit complètement leur rapport au film. Par ailleurs, les publics ont eux aussi évolué puisque les films se voient majoritairement en dehors des salles de cinéma. Un cinéaste doit réfléchir à tout cela et inventer de nouvelles manières de construire ses récits. On revient à la base du travail de cinéaste : savoir raconter une histoire.

Comment le cinéma peut-il figurer les nouvelles technologies à l'écran? FLEURS DU MAL proposent des pistes inédites à ce sujet.

Avec Internet, on expérimente simultanément des temporalités multiples. On travaille sur un document tout en chattant avec quelqu'un, en écrivant un mail et en communiquant sur plusieurs réseaux sociaux. Et cela se poursuit en dehors du foyer, Internet nous suit partout. Dans FLEURS DU MAL, j'ai essayé de mettre en scène ces temporalités et ces espaces différents qui se rencontrent et s'entremêlent. À tel point qu'à un moment, on en arrive à confondre les réalités. Je voulais utiliser cela comme un outil émotionnel et poétique. Internet crée une surcharge d'informations qu'il est très intéressant de travailler.

FLEURS DU MAL interroge la limite de ce qu'on peut ou non montrer au cinéma.

Les images de révoltes iraniennes que l'on voit dans le film existaient en amont du projet – certaines étaient encore bien plus violentes. La difficulté fut d'établir un équilibre précaire entre les 8000 vidéos dont je disposais et l'histoire d'amour naissante que je souhaitais raconter. Le premier montage du film était trop dur et provoquait chez le spectateur un sentiment de rejet, un contraste trop puissant. D'un point de vue éthique, cela ne me dérangeait pas d'utiliser ces images, elles ont été réalisées pour être vues et diffusées. J'appréhendais cela dit la réception du film par les Iraniens qui l'ont finalement très très bien accueilli : il permet aux images de continuer à exister.

Le film interroge aussi la lisière ténue entre fiction et documentaire, le statut que l'on peut accorder aux images, l'indécision du spectateur quant à leur nature.

La façon dont on efface les frontières entre documentaire et fiction me passionne. De manière générale, on voit que ces frontières s'effacent. La guerre en Irak a été mise en image comme un spectacle, et les soldats, dans le monde réel, parlent comme dans un film d'action, ce qui atténue le côté effrayant de la guerre. Du coup, AVATAR deviendrait presque du social-réalisme puisque les soldats se mettent effectivement à parler de cette façon ! La réalité se fictionnalise tandis que les





images tendent vers le réalisme... Ce processus s'est accéléré non seulement avec Internet, mais aussi avec le développement de la société du spectacle. L'utilisation d'images issues d'Internet au sein d'une fiction devient complètement naturelle.

Vos personnages ont un rapport renouvelé à la connaissance.

L'accès à la connaissance est entièrement bouleversé. À présent, tout l'enjeu est de savoir fabriquer du sens, de développer des clés d'analyse pour décrypter toutes les informations auxquelles on a accès. Internet démocratise cette démarche active de fabrication du sens. Tout cela ne sauvera peut-être pas le monde, mais on assiste à une vraie révolution. Les institutions comme l'école, la politique ou les médias de masse sont remises en cause : l'école, parce qu'apprendre par cœur n'a plus autant de sens qu'avant, la politique, parce qu'Internet a favorisé l'émergence d'un pouvoir invisible, d'une culture de l'anonymat. Les révolutions du printemps arabe n'ont pas été incarnées par une figure comme le Che à Cuba.

Quelles ont été vos influences en réalisant FLEURS DU MAL ?

REDACTED de Brian De Palma, bien sûr, m'a énormément influencé. Il se sert des images qu'on trouve sur Internet et interroge notre rapport renouvelé aux images. Mais FLEURS DU MAL puise avant tout ses influences sur Internet directement, sur les nouvelles façons d'utiliser les images qui s'y développent. Cette influence ne peut qu'aller en se développant – le cinéma est condamné à parler du présent. Comment ne pas tenir compte des bouleversements dont nous sommes aussi bien témoins qu'acteurs ? Internet est un peu comme le cerveau collectif de l'humanité, une conscience collective s'y constitue et nous relie tous en réseau.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre nouveau projet ?

Il sera très influencé par les révolutions arabes et la manière dont Internet fonde la société de demain. On voit bien, avec Wikileaks par exemple, que les citoyens demandent plus de transparence et de pouvoir. FLEURS DU MAL explorait les usages plastiques des vidéos YouTube ainsi que la production de sens induite par ces formes innovantes et ce qu'elles disent de notre monde. Mon nouveau projet va plus loin : il s'agit d'inciter les internautes à contribuer à la construction du film, à greffer leurs propres histoires et récits sur la trame évolutive du film. Internet n'est pas un simple média mais un écosystème, un vecteur.

Entretien réalisé par Basil Tsiokos pour IndieWire le 19 avril et par Thomas Stoll pour Passeurs d'Images le 20 septembre 2011

POUR APPROFONDIR

LA FORCE DU RÉEL : LES VIDÉOS YOUTUBE

Les images diffusées sur YouTube par les iraniens sont à l'origine même du projet. Au-delà d'un simple référent, ces vidéos ont un rôle dynamique dans le film comme dans sa conception.

David Dusa a visionné et collecté les témoignages vidéos, dès le 12 juin 2009, jour des élections. Il a continué ses recherches et visionnages tout au long du travail d'écriture, ainsi que lors du tournage et du montage, car la révolte perdurait en Iran, et les films amateurs continuaient d'affluer sur Internet. Les vidéos ainsi que les "tweets" pris sur internet sont utilisés sur trois niveaux : ils sont un outil narratif pour raconter l'histoire des deux personnages principaux, ils sont un outil dramaturgique et structurel (tant pour le scénario, pour la mise en scène que pour le montage) et enfin ils sont un outil émotionnel fort (la violence des images et des sons singuliers liés à l'encodage Internet...).

Ces images d'Internet représentent le réel : elles ont été filmées et mises en ligne par les gens eux-mêmes sans le filtre ni le formatage d'un média, ce qui leur garantit une authenticité.

Dans le film, elles sont un personnage à part entière ; elles insèrent une multitude de personnages qui se racontent à travers ce qu'ils regardent, ce qu'ils filment et ce qu'ils ont décidé de mettre en ligne sur YouTube. Elles nous font éprouver la tension humaine et politique qui a inauguré le projet. Elles ont un fort impact émotionnel, renforcé par le fait qu'elles nourrissent la narration : chacune des séquences iraniennes est liée à Anahita. Elles sont dès lors identifiées : le garçon qui meurt d'une balle dans la tête dans les couloirs de son université pourrait être l'un de ses amis. Le film personnalise les images YouTube et les rapproche ainsi du spectateur.

"Arrête de filmer, ce n'est pas le moment !

- Ne filme pas madame !

- Frappe-moi !

Tu veux que j'arrête de filmer pour me frapper ?"

CONSTRUIRE UN FILM À PARTIR D'INTERNET

Il y a une chose qui caractérise les vidéos de la révolte iranienne : elles adoptent une multitude de points de vue. Le film devait les épouser, jouer la carte de l'éclectisme des régimes d'image et des prises de vue.

L'homogénéité du film vient justement de cette hétérogénéité. Cette contradiction a rendu le montage passionnant. Il a fallu doser constamment le contraste entre les images tournées pour le film et celles de Téhéran. Une utilisation seulement poétique de ces images les aurait banalisées ; une utilisation trop choc, trop violente aurait affaibli la fiction entre Rachid et Anahita. Quant à Twitter, la décision de l'intégrer directement dans le cadre et non dans des plans séparés épouse tout simplement la réalité de son usage : on est dans la réalité et en ligne en même temps ; c'est une dualité que la modernité nous fait éprouver au quotidien.

PARIS – TÉHÉРАН : ÊTRE LÀ, EN EXIL

Les réseaux sociaux nous permettent d'être en plusieurs endroits du monde à la fois. Cette impression est pourtant fautive : on est ici ou là que dans une certaine mesure. Anahita est entre deux mondes : une part d'elle est encore à Téhéran, avec les manifestants, grâce à la puissance et l'immédiateté d'Internet ; physiquement, pourtant, elle est à Paris. Internet continue de tisser un lien entre elle et Téhéran, même si la culpabilité rôde : elle est déchirée entre vivre la liberté (à Paris) et se battre pour elle (à Téhéran).

Ce fut la condition des exilés iraniens au moment de la révolte, et celle des arabes immigrés actuellement. Rachid, lui, a un rapport plus ludique, plus occidental à Internet. Il est apolitique. Il

découvre la lutte du peuple iranien par le biais de cette rencontre avec Anahita et par la façon dont elle utilise les réseaux en ligne.

*"Mohammed, soulève-le !
Vas-y, il faut qu'on les nique !
Laisse lui de la place cousin !
Ne le filme pas !
Fais un garrot !
Viens ici !"*

LA DANSE

David Dusa a rencontré Rachid Youcef par l'intermédiaire des Yamakasi, pour le casting d'un autre projet, CACHEUX MALOR, pour lequel il cherchait un acteur très physique. Rachid est un danseur qui a inventé son propre style, un mélange de ParKour, Break, Trickz, et de poésie. Au même moment, David Dusa découvrait les premières images de la révolte à Téhéran. C'est de cette confrontation et de la découverte de ces événements par Rachid qu'est né le projet : le rôle a été totalement écrit pour lui. Les vidéos de danse présentes dans FLEURS DU MAL ont été faites par lui, longtemps avant leur rencontre.

Cette facette de Rachid Youcef est restée dans son personnage, car c'est son mode d'expression, mais aussi parce qu'elle symbolise, pour les iraniens, la liberté.

Il y a quelque temps, un adolescent s'est fait arrêter dans la rue à Téhéran parce qu'il dansait. Pour un persan, un garçon qui danse librement dans la rue et se filme, c'est très fort, c'est presque déjà révolutionnaire.



ALICE BELAÏDI

ANAHITA

Révélation Féminine aux Molières 2010, Alice Belaïdi explose sur les planches des théâtres du monde entier, dans son spectacle CONFIDENCES A ALLAH de Gérard Gelas, qu'elle joue depuis 2008, seule sur scène. Chez Cinéart, elle est la jeune actrice phare de l'année. Depuis sa nomination, les propositions se succèdent ainsi que les plateaux de télévision : *On n'est pas couchés* (France 2), *Le journal de 20h* (TF1), *Vivement Dimanche* (France 2)... FLEURS DU MAL est son premier rôle au cinéma.

CINÉMA

- 2011 LES TRIBULATIONS D'UNE CAISSIÈRE
Pierre Rambaldi
L'ART DE LA FUGUE
Brice Cauvin
LES KÁÏRA
Franck Gastambide
DE L'HUILE SUR LE FEU
Nicolas Benamou
L'OISEAU
Yves Caumon (Mostra de Venise)
- 2010 FLEURS DU MAL
David Dusa

TÉLÉVISION

- 2011 IL ÉTAIT UNE FOIS PEUT-ÊTRE PAS
Charles Nemes
WORKING GIRLS
Sylvain Fusee

THÉÂTRE

- 2008/2011 CONFIDENCES A ALLAH
Gérard Gelas
- 2008 MON AMI ROGER
Philippe Avron
LES CAPRICES DE MARIANNE
Françoise Châtot
- 2007 RADIO MON AMOUR
Gérard Gelas
- 2006 CONTES DU TOIT DU MONDE
Gérard Gelas
CONTES DU PAYS DES NEIGES
Gérard Gelas
- 2004 RIRES FRAGILES
Philippe Avron
MIREILLE
Gérard Gelas
- 2003 LE FANTÔME DE SHAKESPEARE
Philippe Avron

RACHID YUCEF

GECKO

Danseur, breaker, trickzeur, yamakasi... Rachid Youcef accumule les expériences depuis le plus jeune âge et s'est forgé une personnalité et un langage, tant corporel que oral, tout à fait singuliers. Formé par William Belle et les Yamakasi à Sarcelles, il est révélé dans le court-métrage WILD BEAST (Côté Court, Festival de Pantin) puis dans le spectacle EMEUTE DES EMOTIONS, de David Dusa, lors du Festival Temps d'Images d'ARTE France et du Festival Roma Europa. Il est l'emblème d'une nouvelle génération d'acteurs. FLEURS DU MAL est son premier long-métrage. Il vient de décrocher le premier rôle du film LA BRACONNE de Samuel Rondièrre avec Christophe Lambert, qui se tournera en janvier 2012.

CINÉMA

- 2012 LA BRACONNE
en préparation (LM, Premier Rôle)
- 2011 LE PROPHÈTE
(CM, Premier Rôle)
PARADISE CIRCUS
Massive Attack (Clép)
- 2010 FLEURS DU MAL
David Dusa (LM, Premier Rôle)
- 2009 WILD BEAST
David Dusa (CM, Premier Rôle)
RIOT & EMOTION
David Dusa & Mike Sens (CM, Premier Rôle)

SPECTACLE VIVANT

- 2011 BORDEL CREW
Trickz & Break Street Show
LA FURIE DES NANTIS
Edward Bond - Svetlana De Cayron
- 2009 EMEUTE DES EMOTIONS
David Dusa & Mike Sens (Premier Rôle)
Festival ARTE France Temps d'Images,
Festival Roma Europa
- 2005 YAMAKASI
William Belle & Chau Belle Din
Festival des art martiaux, Paris BERCY

DAVID DUSA AUTEUR-RÉALISATEUR

Hongro-suédois, David Dusa naît en 1979 à Budapest, puis grandit entre une petite ville de Suède et les mégapoles d'Afrique du Sud. Après avoir travaillé dans des usines de poissons dans le Nord de la Norvège, il s'installe en France en 2001. En 2004, il termine ses études au CLCF à Paris et voyage pendant six mois en Asie. Il travaille pour le cinéaste Américain Peter Friedman et crée avec lui la société de production REALISE.

Entre 2006 et 2009, David Dusa réalise 6 courts-métrages primés dans les festivals du monde entier (Prix UIP Rotterdam, Prix Onda Curta Vila Do Conde, Clermont Ferrand...). En 2008-2009, il assiste Andrew Kötting pour la réalisation du long-métrage IVUL puis en réalise le montage image (Sélection Officielle Festival de Locarno).

En juin 2009, suite aux violents événements qui se tiennent en Iran, David Dusa décide d'écrire FLEURS DU MAL, une histoire d'amour tragique du 21ème siècle, nourrie par les contestations en Iran et leur intime et inédite médiatisation sur Internet. Le film a sa Première au Festival de Cannes 2010 (sélection ACID) et reçoit le Prix "10 European Directors to Watch" de la revue américaine VARIETY et de la European Film Promotion.

Depuis, David Dusa prépare deux longs-métrages de fiction : CACHEUX MALOR et LA RÉVOLUTION NE SERA PAS TWITTÉE. Il développe par ailleurs une série télévisée, PARADISE INSTITUTE, en collaboration avec Mike Sens. Il travaille également aux côtés du chorégraphe Wim Vandekeybus comme co-scénariste sur le long-métrage de fiction GALLOPING MIND, et comme dramaturge sur son spectacle RADICAL WRONG.

FILMOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

FLEURS DU MAL 2010 | Fiction | 98 min

EMEUTE DES EMOTIONS 2009 | Performance cinématographique | 40 min
Festival Roma Europa 2009 / Festival Temps d'Images ARTE France, Ferme du Buisson 2009

WILD BEAST 2009 | Fiction | 12 min
Avec Rachid Youcef (Yamakasi) et Ralph Amoussou (Nomination César 2010)
Festival Côté Court de Pantin, Compétition Rencontres 2009...

DISTANCES 2008 | Fiction | 30 min
Avec Lou Castel, Malik Faraoun, Youssef Hamid
Festival de Clermont Ferrand 2009 / Festival International de Film de Göteborg 2009...

AMIN 2007 | Fiction | 9 min
Prix UIP & sélection "Tigers on Tour", International Film Festival Rotterdam / Nominé
Meilleur Court-Métrage Européen, European Film Academy / Prix Onda-Curta, Festival de Court
Métrage de Vila do Conde / Deutscher Kamerapreis, Nomination pour la Meilleure Image / Grand
Prix du Jury, Maremetraggio Film Festival / Crystal Simorgh Prize, Fajr International Film Festival
Iran / Grand Prix du Jury, Festival International de Rio de Janeiro / Mention du Jury Aprila, Festival
International de Milan / Festival International de Sarajevo / Melbourne / Sydney / Sao Paulo / Gand /
Göteborg / Uppsala / Tampere...

MACHINE 2006 | Fiction | 5 min
Berlinale Talent Campus 2006 / Sélection Officielle Festival de Rotterdam / Independent Exposure
2007 / Tournée aux Etats-Unis / Sélection Officielle, Festival de Rot...

A close-up portrait of David Dusa, a man with a beard and mustache, smiling warmly. He is wearing a dark jacket. The background is a solid, vibrant red color.

David Dusa

ARMIN FRANZEN CHEF OPÉRATEUR

ARMIN FRANZEN est né à Trier, Allemagne, en 1977. Il a suivi une formation de Mediadesign en Image et Son à Cologne qui lui a ouvert les portes sur le cinéma, la télévision et la publicité en tant qu'électricien et assistant caméra. En 2001, il intègre la Filmakademie Baden-Württemberg dans la section Image. En 2004, il part un an à l'école nationale de cinéma polonaise de Łódź, PWSFTviT, puis termine sa formation à la Filmakademie. En 2006, il est nommé au Deutscher Kamerapreise (équivalent de nos César) avec son film BUILT TO DREAM. En 2007, il est à nouveau nommé au Deutscher Kamerapreise pour la Meilleure image et le Meilleur Court Métrage, avec le film AMIN de David Dusa, qui est également nommé au European Film Award. En mars 2008, il obtient avec les honneurs son diplôme de la Filmakademie Baden-Württemberg. En mai 2008, il obtient le prix Kodak de la Meilleure Cinématographie pour le film KRONOS pour son "époustouffant travail sur l'image et les lumières tout au long de ses études". En 2009, il remporte le Prix allemand de la Meilleure Image de long-métrage de fiction (Deutscher Kamerapreise) pour le film KRONOS. Il tourne depuis de nombreux longs-métrages pour le cinéma et la télévision (FLEURS DU MAL, HELMUT KOLH...)

MIKE SENS DIALOGUISTE

Né aux Pays-Bas en 1961, d'origine anglaise, vivant en France depuis 27 ans, Mike Sens étudie à la Royal Academy of Dramatic Art (R.A.D.A.), Londres, et fait un D.E.A. Arts du Spectacle à la Sorbonne Nouvelle. Il crée et anime les ateliers d'écriture de Michel Vinaver. Entre 1989 et 1993, il collabore avec le musicien de rock Bob Geldof pour créer le spectacle musical DESTINATION DEMAIN filmé par Jacques Perrin et diffusé sur Antenne 2. Il se consacre ensuite à la traduction et l'adaptation de pièces de théâtre et de scénarios, pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Il travaille ainsi avec Johan van der Keuken, Barbara den Uyl, Frederick Wiseman, Robert Wilson, Claude Régy, Piotr Fomenko, Jérôme Savary, Peter Brook... Sa traduction du scénario de Barbara Grinberg PAR CŒUR, commande de France 2, obtient le Prix d'Honneur de l'Union Européenne de Radiodiffusion Suisse. Michael Lonsdale monte sa pièce LE PONT TOURNANT DE LA RUE DIEU, pour laquelle il obtient l'aide à la création du Ministère de la Culture en France. En 2009 et 2010, ses adaptations des pièces de Howard Barker sont créées au Théâtre de l'Odéon à Paris, sur l'invitation d'Olivier Py. En parallèle, il est directeur artistique des adaptations des pièces de la Comédie Française avec qui il tourne depuis dix ans. Il coréalise avec David Dusa le documentaire RUSHES INSTABLES, le voyage intime, étourdi et enlevé, très sensuel, d'un traducteur suivant la tournée de la Comédie Française à travers l'Europe.

SCIAPODE PRODUCTION & DISTRIBUTION

Emilie Blézat fonde la société de production SCIAPODE en 2003 afin de produire des films de cinéastes européens singuliers et ambitieux. Sophie Fiennes, Wim Vandekeybus, Andrew Köttling, Jan Lauwers, Wayn Traub, David Dusa, Michael Roskam, Florent de la Tullaye et Renaud Barret, Anne Teresa de Keersmaecker... se sont frottés au cinéma mais aussi aux arts visuels, au théâtre, à la danse, à Internet, ce qui a enrichi leur univers et leur regard sur le monde. Les productions, fruits de nombreuses rencontres (Birdy Nam Nam, Yamakasi, Grace Jones, David Byrne, Anselm Kiefer, Pipo Delbono) ont été célébrées par les festivals du monde entier (Festival de Cannes, Mostra de Venise, Berlinale, Festival de Toronto, Festival de Locarno, Festival de Pusan...). Sciapode travaille à expérimenter de nouvelles esthétiques, de nouveaux modes de narration, à procurer des émotions et des sensations complexes, tout en proposant un discours fort sur notre société.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE



MONKEY SANDWICH de Wim Vandekeybus (90' - 2011)

Sélection Officielle Biennale di Venezia 2011 - Film de Clôture



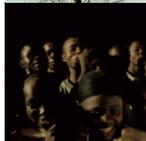
OVER YOUR CITIES GRASS WILL GROW de Sophie Fiennes (104' - 2010)

Sélection Officielle, Festival de Cannes 2010 / Sélection Officielle, Festival de Toronto 2010 / Mention Spéciale du Jury, Era New Horizon 2010 Varsovie / Festival International de Melbourne 2010 / Festival International de Film de Dubai 2010...



IVUL de Andrew Köttling (99' - 2009)

Sélection Officielle, Festival de Locarno 2009 / Sélection Officielle, Festival International de Film de Pusan 2009 / Compétition International, The Times BFI London Film Festival 2009...



VICTOIRE TERMINUS de Florent de La Tullaye et Renaud Barret (80' - 2008)

Forum for New Cinema, BERLINALE 2008 / GRIERSON AWARD du Meilleur documentaire de long-métrage, The Times BFI 52nd London Film Festival 2008 / HOT DOCS Toronto 2008 / Göteborg International Film Festival / Festival do Rio / Duisburger Filmwoche 2008...



LA VIE DE CHATEAU de Frédérique Devillez (62' - 2007)

Compétition Nationale, FID Marseille / Compétition Internationale, Festival EntreVue Belfort 2007 / Etats Généraux du Film Documentaire de Lussas / Festival Vision du Réel de Nyon...



LE COMEBACK DE JEAN-BAPTISTE de Wayn Traub et Birdy Nam Nam

(88' - Musical - 2006)

Théâtre de la Ville de Paris / Het Toneelhuis Opéra d'Anvers / NT Gent Opéra de Gand / Kaaitheater Bruxelles / Festival de Flandres / Rotterdamse Schouwburg



BLUSH de Wim Vandekeybus (60' - 2005)

Sélection ACID, Festival de Cannes / Palm Springs International Film Festival / Prix Qualité du CNC / Best Choreography for Film Award, Directors' Guild of America / Grand Prix, Lincoln Center Film Society New York / Meilleure Photographie, Festival di Palazzo Venezia Arte Rome...

CONTACT

DISTRIBUTION

SCIAPODE | Emilie Blézat
80 Quai de Jemmapes 75010 Paris
info@sciapode.net
Tel: 06 81 64 85 90 / 01 53 19 66 45
www.sciapode.net

PROGRAMMATION

SEANCE TENANTE | Julien Navarro
julien@seance-tenante.fr
Tel: 06 63 59 18 85 / 01 43 57 20 23

ACTIONS D'ACCOMPAGNEMENT

POURQUOI PAS PLUS ? | Christophe Liabeuf
cl@pourquoipasplus.org
Tel: 06 17 96 61 69

PRESSE

Magali Montet
magali@magalimontet.com
Tel: 06 71 63 36 16 / 01 48 28 34 33
Jonathan Fisher
jonathan@magalimontet.com
Tel: 06 60 28 84 59

RETROUVEZ **FLEURS DU MAL**



[FACEBOOK.COM/FLEURSDUM4L](https://www.facebook.com/fleursdum4l)



[TWITTER.COM/#!/FLEURSDUM4L](https://twitter.com/#!/fleursdum4l)



[YOUTUBE.COM/USER/FLEURSDUMALFILM](https://www.youtube.com/user/fleursdumalFilm)



[WWW.FLEURS-DU-MAL.NET](http://www.fleurs-du-mal.net)

www.fleurs-du-mal.net